# Quand sélection et conformation ne font qu'un !

Par Johanne Cameron, agr. M.Sc.

Responsable en vulgarisation et transfert technologique au CEPOQ

C'est le moment de la sélection des sujets reproducteurs chez votre client ! Les EPD et les indices GenOvis, les papiers d'enregistrement, les fiches de régie, les performances zootechniques antérieures, les résultats de génotypage pour la tremblante, la consanguinité, les critères de race, la conformation, les résultats de santé … Il y a beaucoup de chose à vérifier ! Mais c'est normal ! et ce sont tous ces éléments qui font d'un producteur … un bon éleveur. Certaines races existent depuis des centaines d'années, voire des milliers … et elles ne sont toujours par parfaites ! C'est un travail de longue haleine qui doit, en plus, s'adapter aux demandes du marché ! De nos jours, nous avons cependant de plus en plus d'outils pour prendre des décisions réfléchies … même si ce n'est pas toujours évident, simple et « *clair* ».

La sélection est un tout, en sélection génétique il n'y a pas de recette magique, pas de vérité, pas de mensonge. Dans un monde où 1 + 1 ne font pas deux, le gros bon sens de l'éleveur (et du conseiller !) doit prendre toute la place. La sélection des reproducteurs devrait toujours se faire sur plusieurs plan. Premièrement, selon les objectifs de l'entreprise (performances zootechniques à améliorer selon un élevage maternel ou paternel, indices génétiques GenOvis et EPD). Deuxièmement, selon la conformation des animaux et leur santé (critères de race, phénotype, maedi visna, …). Troisièmement, selon d'autres critères de santé recherchés par l'éleveur (ex : résistance génétique à la tremblante, …). Et finalement, selon la consanguinité des sujets dans l'élevage. Il y a beaucoup de choses à vérifier! Mais c'est normal! Bien entendu, chaque éleveur accordera l'importance de son choix à chacun de ces critères de sélection. Bien que les performances génétiques et zootechniques ne doivent jamais être mises en second plan dans un programme de sélection, on n'accorde jamais assez d'importance à la conformation des animaux ! Et c'est là une profonde erreur puisque plusieurs troubles de conformation peuvent compromettre sérieusement la productivité et la longévité des animaux dans l'élevage. Ainsi, un programme de sélection devrait toujours reposer sur ces concepts : longévité, rentabilité et productivité. Les animaux devraient toujours être sélectionnés sur des caractères leur permettant de produire longtemps et surtout efficacement dans l'entreprise.

Bien que chaque type d'élevage possède des critères de sélection propre à ses objectifs de production (races maternelles, races terminales, producteurs de race pure, participation aux expositions agricoles, …), il existe des critères de sélection applicables à la quasi-totalité des productions. La plupart de ces critères ne doivent pas être négligés dans un programme de sélection. Ces critères sont applicables dans les élevages commerciaux, dans les élevages de race pure et pour les moutons élevés pour la laine, le lait ou la viande. Ce sont les critères de conformation ! La sélection des animaux, basée sur l'observation de la conformation, représente un outil d'amélioration génétique non négligeable. En effet, ce type de sélection permet d'améliorer la qualité des reproducteurs et d'éliminer des défauts indésirables qui pourraient affecter la longévité et la productivité d'un animal dans l'élevage. Depuis toujours, la sélection sur des critères d'évaluation visuels, a permis l'amélioration des espèces.

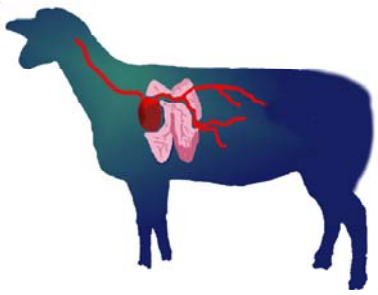
Cet ouvrage présente une revue des principaux troubles de conformation observables chez les ovins et traite des impacts que peuvent occasionner certains défauts physiques graves.
Bonne lecture !

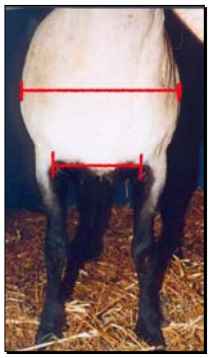
# LA CAPACITÉ

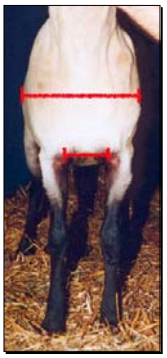
La capacité d'un animal se traduit par la force de son avant train et par la profondeur de sa cage thoracique ; c'est là que se retrouve certains organes essentiels à la vie et à un bon métabolisme. Ce caractère peut avoir d'importantes répercussions sur d'autres critères de production, surtout dans le cas des femelles d'élevage. Afin de pouvoir produire adéquatement, l'animal doit être en mesure d'ingérer une bonne quantité d'aliments et de bien les métaboliser ; il doit donc présenter une bonne capacité cardio-respiratoire.

**Comment évaluer la capacité ?**

La capacité d'un animal s'évalue par sa grosseur à l'avant train, par sa profondeur de cage thoracique, par son ouverture et sa profondeur entre les membres antérieurs ainsi que par sa puissance au passage des sangles. Le passage des sangles, ceinture du cœur ou tour de poitrine sont des termes similaires. Un animal ayant une bonne capacité présente un passage des sangles large et profond. Le poitrail doit également être d'une bonne largeur, il doit y avoir un espace raisonnable entre les membres antérieurs ; ceux-ci ne doivent pas être trop rapprochés. La cage thoracique doit être profonde, large et présenter des côtes arquées. La grosseur d'un animal, sa longueur, sa largeur, son poids et son développement général sont également des indicateurs de la capacité mais ces termes désigne surtout la « *charpente* ou *stature* ». Sur les images suivantes, on peut observer que les animaux présentés sur les photos de gauche présentent une capacité plus importante que les animaux photographiés sur les photos de droite.

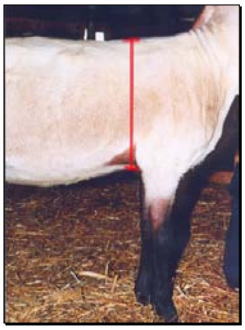






**Vue avant de l'animal.** Capacité observée par largeur du poitrail.

**Vue du dessus de l'animal.** Capacité mesurée par la largeur juste en arrière de l'épaule. Cette mesure permet de visualiser la largeur de l'animal à l'avant train (au passage des sangles).



**Vue latérale**. Capacité observée au passage des sangles. On voit ici que l'animal de gauche est plus profond.

Dans les élevages ovins, on rencontre trop souvent des animaux qui manque de capacité. Une brebis aura beau avoir les meilleurs indices génétiques de production et une santé exceptionnelle, si elle n'est pas capable d'ingérer une quantité suffisante

d'aliments, elle ne sera pas en mesure d'exprimer son plein potentiel génétique.

Dans le domaine des bovins laitiers, on reconnaît l'importance de ce caractère. En effet, dans la classification des vaches laitières, on accorde 18 points de la carte de pointage à la charpente et à la capacité. Depuis longtemps, on reconnaît le rôle que peut avoir de la capacité corporelle d'un animal sur sa consommation et sur ses performances générales. Par exemple, une récente étude suisse (H. N. Kadarmideen* et S. Wegmann, 2003) a démontré qu'une corrélation positive significative était présente entre la capacité des vaches laitières et leur état de chair corporel. Les auteurs ont suggéré qu'un programme de sélection basée sur les paramètres génotypiques, sur la conformation et sur la production laitière était possible afin d'obtenir une production optimale chez les animaux. De plus, dans cette étude, les auteurs ont noté que l'héritabilité de la capacité était relativement élevée (0,44). Ainsi, une sélection incluant ce critère peut être profitable et relativement efficace puisqu'il y a de forte chance que ce caractère soit transmis aux descendants.

Dans les élevages ovins, on rencontre trop souvent des animaux qui manque de capacité.

Chez les ovins, peu d'études portent sur le sujet … toutefois, le mouton est un animal de production, qui est appelé, tout comme la vache, à produire pour le bénéfice de l'entreprise. Si la capacité a un lien avec une meilleure ingestion d'aliments, avec un meilleur maintien d'un bon état de chair corporel et avec une production laitière soutenue … ce caractère pourrait devenir très intéressant économiquement… Alors, lors de la sélection, pourquoi ne pas accorder un peu plus d'importance à ce paramètre … ainsi qu'à d'autres caractères de conformation ? Les critères de conformation méritent d'être intégrés à la sélection et ce, dans toutes les races.

Dans les prochaines années, le CEPOQ désire faire un essai à la ferme afin d'évaluer la présence de corrélations entre la capacité corporelle et la productivité des brebis (ex : nombre de kg d'agneaux produit par agnelage) ainsi qu'avec le maintien de leur condition corporelle (état de chair) dans le temps. Le troupeau relativement homogène du CEPOQ facilitera les analyses et les interprétations. Les résultats seront publiés dès qu'il y aura suffisamment d'informations de cumulées.

Les images suivantes présentent des brebis en lactation ayant un manque de capacité important. Le passage des sangles est très serré chez toutes ces femelles. À noter : le piètre état de chair de ces femelles ! Il est cependant difficile, à ce moment, de conclure que ce manque de capacité a pu causer ces faibles conditions de chair !

## LA DENTITION …

Certains légers détails de conformation peuvent affecter directement la productivité, la longévité et ainsi directement la rentabilité d'un animal dans l'entreprise. Et c'est le cas de la dentition ! Bien que ce critère semble

anodin, il devrait s'appliquer dans toutes les entreprises y compris les élevages commerciaux ! Chez un mouton, une bonne dentition et surtout une jeune dentition peuvent faire … toute la différence !

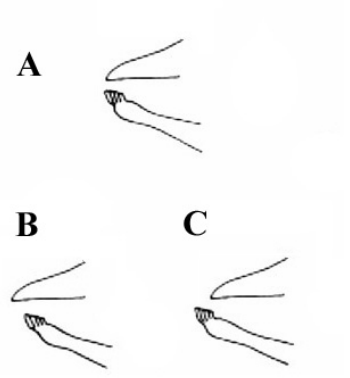
**Pourquoi la dentition ?**

Les moutons ont une physiologie dentaire particulière, typique de celle observée chez les ruminants. Ils possèdent des molaires, mais aucune incisive sur le maxillaire supérieur, qui est plutôt remplacé par ce qu'on appelle : le bourrelet dentaire (ressemble à un repli de peau couvrant l'os du maxillaire). Chez la vache laitière, qui a des lèvres rigides, la préhension des aliments se fait principalement avec la langue. Contrairement aux bovins, le mouton a des lèvres très mobiles, ce qui le rend très sélectif de ses aliments favoris ! Pour s'alimenter, le mouton prend les aliments entre le bourrelet dentaire et les incisives présentes sur le maxillaire inférieur. La dentition doit ainsi être bien constituée afin de permettre à l'animal de s'alimenter correctement, particulièrement s'il est élevé au pâturage où il coupera l'herbage entre le bourrelet dentaire et les incisives inférieures.

**Qu'est-ce qu'une bonne ou une mauvaise dentition ?**

Un animal possédant une dentition adéquate doit avoir un bourrelet dentaire bien aligné à la rangée de dents situées sur le maxillaire inférieur (sous les lèvres). Un animal ayant une dentition problématique aura le maxillaire inférieur soit trop reculé (dentition bègue ou bec de lièvre) ou soit trop avancé (dentition « grignard » ou « prognathe »). Les animaux présentant ce type de problème ne devraient pas être sélectionnés pour la reproduction et devraient être éliminés puisque ce caractère a de forte chance de se transmettre à la prochaine génération (héritabilité moyenne)

Sur la figure suivante, on présente les différentes morphologies dentaires qui peuvent être observées chez les ovins.




**A** – Dentition recherchée
**B** - Dentition bègue ou « ***bec de lièvre*** »
**C** – Dentition grignard ou « ***prognathe*** »

Il est très simple et surtout rapide de procéder à l'examen de la dentition. On peut ouvrir les lèvres de l'animal afin d'observer l'alignement entre les deux maxillaires, tel que présenté à sur l'image suivante. Un examen plus rapide consiste à passer le pouce sous les lèvres de l'animal afin de palper les incisives inférieures et le bourrelet dentaire (palper l'alignement entre les deux maxillaires). Il est conseillé de se laver les mains entre chaque animal et afin de ne pas transmettre de maladies, surtout si vous êtes dans une foire agricole ou un événement regroupant des sujets de différents élevages. Finalement, il est très important de se laver les mains pour notre propre santé !

Exemple d'une bonne dentition

**Quels sont les impacts d'une mauvaise dentition ?**

Une mauvaise dentition peut entraîner des troubles d'ingestion qui peuvent s'accentuer principalement chez les animaux élevés au pâturage. Ces derniers auront de la difficulté à s'alimenter surtout si le couvert végétatif est trop bas (la longueur de l'herbage devrait toujours être d'au moins 5 cm). Des malformations buccales importantes peuvent affecter le développement et la croissance des animaux, principalement à cause de leur difficulté à s'alimenter adéquatement. Une dentition problématique peut affecter directement la longévité d'un animal dans un élevage et devrait être une cause de réforme chez les reproducteurs. Chez les ovins, l'examen de la dentition peut être très utile, surtout au moment de l'achat d'un animal ou de sa réforme. En plus de donner une appréciation de la qualité de la dentition, l'examen permettra d'évaluer l'âge de l'animal.

**Un exemple… parmi tant d'autres…**

Sur la photo suivante, on présente deux animaux de même race et de même âge. Dans cette situation, une des deux femelles avait une morphologie dentaire très problématique qui a probablement affecté sa prise alimentaire, son développement et sa croissance. À l'âge de 2 ans ½ , cette brebis pesait à peine 50kg (comparativement à 70 kg pour l'autre femelle) et avait sevré un seul agneau pesant 15 kg à 55 jours ! La dentition aurait-elle joué un rôle sur sa productivité … à vous de juger !

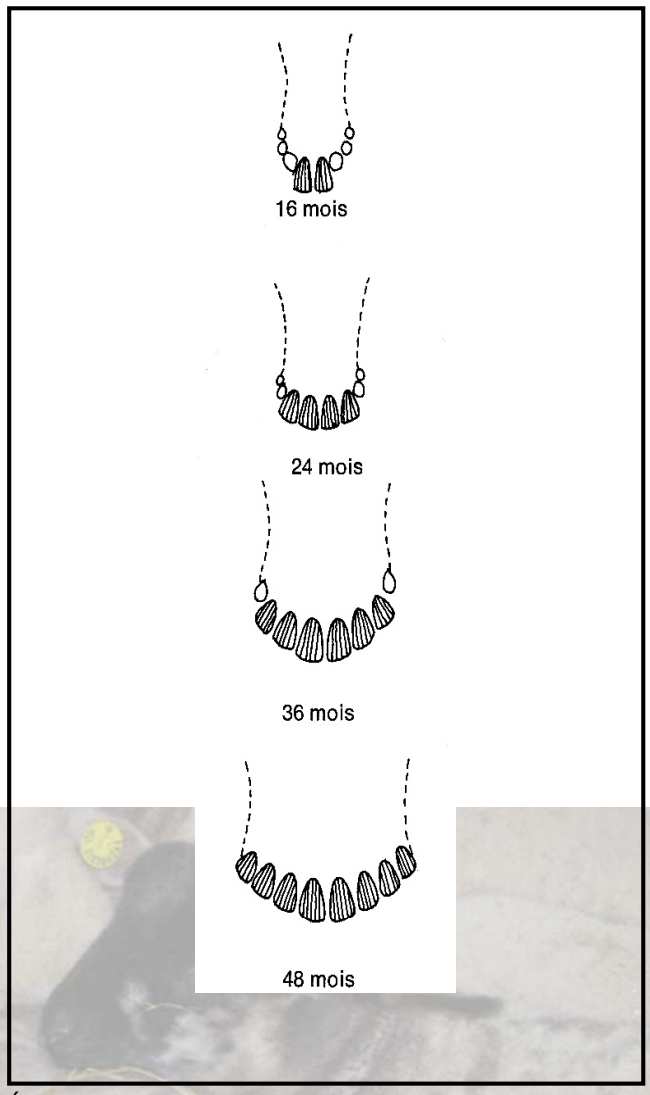
Parfois, les défauts de conformation de la mâchoire sont très évidents. En effet, la femelle présentée sur l'image suivante présente une dentition grignard. On peut observer, que même vu de l'avant, le maxillaire inférieur est plus avancé que le bourrelet dentaire. Néanmoins, bien que certains défauts nous semblent parfois évidents, il est toujours essentiel de toucher afin de s'assurer s'il y a réellement un problème.

**Un sourire qui en dit long … sur l'âge des ovins**

Des études ont observé que les brebis atteignaient leur pic de production (prolificité, nombre d'agneaux réchappés, production laitière, …) à la maturité, soit entre l'âge de 4 à 7 ans. À condition, bien entendu, qu'elles aient un bon pis, une bonne alimentation, une bonne santé, … ! Passé l'âge de 8 ans, leurs performances de production sont en chute libre … et les troubles lors de la mise bas sont à la hausse ! L'âge d'un animal devrait être

ajouté aux critères de réforme dans un élevage puisqu'il peut avoir des conséquences directes sur les performances et sur la productivité. On entend parfois : *« Je ne connais pas l'âge moyen des brebis de mon troupeau … elles n'ont pas d'identification de leur année de naissance »*. Saviez-vous que chez les ovins, la dentition, nous permet d'estimer l'âge des bêtes ? En effet, l'éruption des dents, plus particulièrement des incisives, permet d'évaluer l'âge de l'animal. L'agneau et l'agnelle possèdent une dentition de lait, composée de petites incisives courtes, étroites et blanches. Au fur et à mesure que l'animal vieillit, les dents de lait sont progressivement remplacées par des dents permanentes. Les moments auxquels la dentition adulte fait éruption, en particulier les incisives, constituent des points de repère permettant d'évaluer l'âge des animaux. La race peut influencer le moment de l'éruption des incisives, mais en général on peut compter sur la règle suivante pour estimer l'âge : 2 incisives permanentes ≈ 1 an ; 4 incisives permanentes ≈ 2 ans ; 6 incisives permanentes ≈ 3 ans ; 8 incisives permanentes ≈ 4 ans. Vers l'âge de quatre ans, toutes les dents de lait sont remplacées par la dentition permanente. Au-delà de cinq ans, les dents s'usent, se raccourcissent et s'espacent les unes des autres. Ainsi, chez les animaux âgés de plus de 4 ou 5 ans, il devient difficile, voir impossible, de déterminer leur âge réel. Sur l'image suivante, on présente l'évolution de l'éruption des incisives selon l'âge de l'animal.

Bien entendu, les producteurs n'ouvrent pas systématiquement la gueule de leurs brebis afin d'identifier des troubles de conformation ou de connaître leur âge ! Cependant, lors de la mise bas d'une brebis dont l'âge semble douteux … un coup d'œil sur la dentition pourrait souvent les aider à prendre la décision de la réformer … surtout si l'agnelage a été plus ou moins problématique ! Cette toute simple recommandation peut devenir un précieux conseil dans certain cas !




Évaluation de l'âge des ovins. La présence des incisives permanentes sur le maxillaire inférieur permet d'obtenir une approximation de l'âge des animaux.

*Finalement … ouvrons une parenthèse … « Devrait-on réformer toutes les brebis plus âgées que 8 ans ? »* NON, ce n'est pas le cas, surtout si ce sont de très bonnes brebis ou si ce sont des femelles provenant d'excellentes lignées. L'important, c'est de penser au maintien d'une moyenne d'âge raisonnable chez les animaux faisant parti de l'élevage.

# LES PIEDS ET MEMBRES

Après avoir discuté de capacité et de dentition, parlons maintenant de la qualité des pieds et membres ! Difficile de déterminer lequel de ces critères de sélection est le plus important … ils le sont tous ! Chacun de ces critères peut avoir une influence sur la productivité et la longévité des animaux dans l'entreprise. Un animal qui a une bonne capacité, une bonne dentition, un bon gabarit doit aussi, même surtout avoir … un très bon support sur quatre pattes ! Pas de pitié pour les mauvais membres ! Il faut apprendre à reconnaître les pires défauts !

## Faire face à une nouvelle réalité d'élevage en production animale

La qualité des pieds et membres est un critère d'évaluation fondamental dans toutes productions animales. Avec l'augmentation de la productivité des animaux, la hausse du poids des bêtes et l'élevage en réclusion, ce critère prend beaucoup plus d'importance. En ce sens, prenons l'exemple des bovins laitiers au Québec, où les problèmes de pieds et membres sont au troisième rang des causes de réforme chez les animaux, après les troubles d'infertilité et les mammites (Brisson, 2004). L'élevage cloisonné, les stabulations entravées et les surfaces bétonnées sont quelques-uns uns des facteurs pouvant accentuer ces problématiques. Néanmoins, à la base, le producteur a le rôle de sélectionner des animaux qui ont des membres bien constitués et qui leur permettront de produire longtemps, confortablement et efficacement dans toutes conditions d'élevage.

En production ovine, les producteurs ne vivent pas la même réalité. Les stabulations entravées et les surfaces de bétons sont choses rares, disons-le « inexistantes » ! Néanmoins, de plus en plus de producteurs élèvent leurs animaux à l'intérieur durant toute l'année, sélectionnent des sujets plus lourds et viandés et améliorent la productivité de leurs animaux. En d'autres termes, des animaux plus sollicités, plus lourds et qui font moins d'exercice… Nos ovins seraient donc à risque de développer des troubles de pieds et membres !? Difficile d'y répondre! Cependant, il est évident qu'une mauvaise conformation ne fera qu'aggraver la situation! Il faut donc porter une attention particulière à ce caractère et sélectionner des animaux qui auront des membres solides et bien structurés qui leur assureront confort, résistance et longévité dans l'entreprise. Voyons donc comment aborder cet aspect de la conformation … dans le but de choisir les meilleurs sujets et de rejeter les pires problèmes !

## L'évaluation et la sélection des pieds et membres sous tous les angles !

### *Les membres postérieurs*

Vu de l'arrière, les membres postérieurs doivent descendre bien droit et bien se positionner sous l'animal. Un membre de qualité ne doit pas démontrer de courbure. Les postérieurs sont droits lorsque les deux membres sont parallèles et que l'os situé entre le jarret et le paturon (canon) est perpendiculaire au sol. On devrait être en mesure de tracer une ligne imaginaire partant de la pointe de la hanche, traversant le jarret, en longeant le canon jusqu'au paturon (voir photos).

Membres postérieurs bien positionnés

Membres serrés, Jarrets vers l'intérieur

Membres arqués et faibles
Jarrets vers l'extérieur

Les membres arqués et faibles sont souvent rencontrés chez les animaux lourds et chez les animaux qui ont une croissance rapide. Le manque d'exercice et les parquets contigus peuvent accentuer ce problème. Les membres postérieurs arqués et serrés sont rencontrés dans toutes races. Les membres serrés aux jarrets sont par contre souvent rencontrés chez les animaux de race Romanov, Finnois et Rideau. Il faut y travailler ce caractère.

### *Les membres antérieurs*

Vu de l'avant, les membres antérieurs doivent descendre bien droit sous l'animal, ils ne doivent pas être trop rapprochés (poitrail étroit à éviter), ni trop ouverts. Les membres antérieurs croches, courbés vers l'extérieur ou vers l'intérieur sont à éviter. On devrait être en mesure de tracer une ligne imaginaire partant de la pointe de l'épaule qui passe par le genou, jusqu'au paturon, sans aucune déviation de cet axe. On rencontre souvent des déviations au niveau des paturons, avec une ouverture vers l'extérieur ou un basculement vers l'intérieur, ce qui n'est pas désirable (voir photos).

Membres antérieurs bien positionnés

Membres antérieurs serrés au genou

Membres antérieurs ouverts, déviation à la hauteur des pâturons.

Tout comme les défauts des membres postérieurs, ces défauts peuvent être rencontrés dans toutes races … néanmoins, on retrouve souvent une plus forte incidence de membres antérieurs serrés au genou chez les Dorset et les Polypay. Il y a donc une attention particulière à porter à ce caractère chez ces races.

### *Les pâturons … une suspension aux 4 pattes!*

La qualité du paturon joue un rôle prépondérant sur la longévité de l'animal dans le troupeau, surtout chez les animaux dont le poids est important et chez les fortes productrices. Le paturon, c'est le support de l'animal, c'est le point d'appui, sa qualité est donc essentielle et ce, autant pour les membres antérieurs que postérieurs. Chez les ovins, on recherche un paturon fort, court, large et relativement droit, tel que présenté sur la figure suivante. Le talon doit être haut et large afin d'assurer un bon point d'appui et de former un angle de pieds respectable.

Talon haut
Pâturon fort

Talon très bas
Pâturon long

Chez les animaux lourds et chez les bêtes qui ont une croissance rapide, des paturons longs, étroits ou avec peu de profondeur au talon auront tendance à s'affaisser avec l'âge, le manque d'exercice et la prise de poids. Une fois affaissée, le paturon causera plus d'inconfort à l'animal … le phénomène n'est pas réversible (voir photos). Mentionnons également qu'un mauvais parage des

onglons accentuera un problème de conformation déjà existant.

Paturon recherché, solide, court et avec un bon angle

Paturon affaissé chez un agneau de 8 mois …

Paturon long et étroit chez une jeune agnelle

L'animal présenté ici-haut a un talon très faible et un pâturon long. On peut observer la faiblesse des membres lors du déplacement.

Déviation importante et permanente des pâturons. Ce défaut de conformation majeur nuit réellement au confort de l'animal et à sa longévité dans l'élevage.

Chez les animaux qui ont de très mauvais pâturons (comme sur les images présentées ci-haut) on peut même observer ce défaut par l'avant de l'animal. En effet, sur l'image de gauche, on peut voir que les onglons s'ouvrent et ne supportent pas bien les membres. On peut ensuite confirmer cette première observation en regardant le pâturon de côté … alors on conclu que cet animal a des pâturons affaissés.

**Des conditions détériorantes pour les membres …**

Bien que la qualité des pieds et membres soit fortement influencée par la génétique, la régie d'élevage peut également jouer un rôle non négligeable. La taille régulière et adéquate des onglons (1 à 3 fois durant l'année) ou aux moments appropriés, l'hygiène des parquets, l'hygiène des pieds, le type de plancher et le type de sol sont aussi des facteurs qui peuvent influencer la qualité des pieds et membres de l'animal. À la base, les pieds doivent présenter des onglons larges, sains et bien formés. Il est évident qu'un mauvais parage ou des onglons négligés peuvent accentuer et même développer des problèmes de positionnement des membres à long terme. Les images suivantes en sont un bon exemple !

Sur l'image de gauche, on peut observer que les onglons sont très longs et que les pâturons sont complètement affaissés. Même après un bon parage, le pâturon de cet animal demeure affaissé (image de droite). Difficile de déterminer si cet animal a développé une faiblesse au paturon dû à une négligence du parage ou s'il avait déjà des membres faibles.

### *La qualité de l'ossature*

Chez les ovins, on recherche généralement une forte ossature. Ainsi, un membre de qualité doit avoir une ossature ronde, grossière, large et solide. Ce caractère prend beaucoup d'importance chez les races bouchères telles que le Suffolk, le Hampshire, le Charollais, le Arcott Canadien et le Texel, mais doit également être considéré chez les autres races. Puisque peu documenté chez l'ovin, on peut se questionner de la pertinence de ce critère chez les races ovines laitières. En effet, chez les bovins laitiers, une ossature nette, fine et plate est signe d'un bon « caractère laitier »! Ainsi, devant un manque de documentation pour ce caractère chez certaines races ovines … il faut user de prudence lors de la sélection et se fier aux performances !

Ossature généralement recherchée, ronde, pleine et grossière.

Ossature fine. À éviter particulièrement chez les races bouchères.

### Les membres … Tout en mouvement !!!

Une fois qu'on a examiné chaque partie de l'animal en détail, il faut les regarder dans l'ensemble et voir si le tout s'harmonise bien! Les animaux en santé et ayant des membres de bonne qualité ne doivent pas avoir de difficultés à se mouvoir. La démarche doit être fluide et régulière. Ainsi, n'hésitez pas à demander de voir les animaux se déplacer sur une surface plane, dure et sèche afin de pouvoir évaluer correctement la qualité des pieds et membres.

### Un animal crampé … ???

On retrouve actuellement un nouveau défaut de pieds et membres qui ne se voit que lorsque les animaux se déplace. Sur le terrain, on a baptisé cette nouvelle affection : « animal crampé » ou encore « animal qui a le spring !? ». Les animaux atteints de cette problématique soulèvent leurs membres postérieurs de façon saccadée et irrégulière. En ce sens, dès que l'animal soulève un membre arrière, le jarret semble tiré vers le haut, comme si un élastique y était tendu. Les membres postérieurs semblent raides et l'extension apparaît difficile. Parfois, le membre semble se coincer et l'animal l'agite comme pour le dégager et poursuivre son

déplacement. Avec l'âge et l'augmentation du poids corporel, les béliers atteints de cette condition ont de plus en plus de difficulté à se mouvoir et leur longévité, de même que leurs performances reproductrices peuvent être grandement compromises dans l'élevage. Il est donc important de voir les animaux se déplacer en toute liberté afin de déceler ce problème.

### D'une génération à une autre !

Il est évident qu'une mauvaise conduite d'élevage peut avoir une incidence sur le développement de troubles de pieds et membres. Cependant, la génétique joue un rôle très important. L'héritabilité du caractère lié aux pieds et membres varie généralement de 0 à près de 30 % chez les ovin. Bien que l'héritabilité de ce caractère ne soit pas très élevée, une sélection raisonnée permettra d'améliorer ce caractère dans le troupeau au fil des générations.

***J'exploite une production commerciale … ce caractère ne me concerne pas !***

Bien entendu, selon le type d'entreprise, le degré de sévérité lors de la sélection sera variable (animaux pur-sang vs commerciaux). Néanmoins, rappelons-nous que des mâles possédant des problèmes aux membres postérieurs risquent de rencontrer des difficultés lors de l'accouplement, ce qui peut compromettre la fertilité du troupeau ! Même chez les femelles, des cas plus sévères de mauvaise conformation peuvent accélérer la réforme…

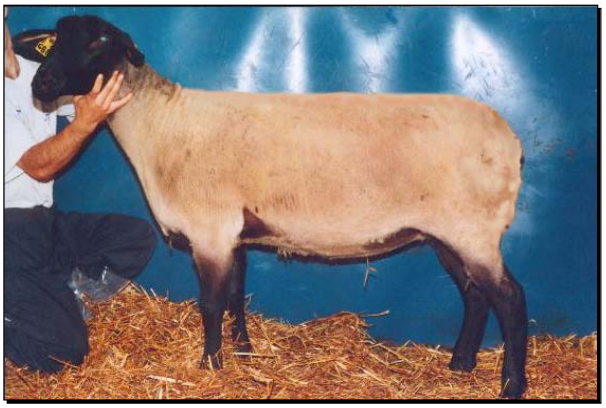
En terminant sur ce caractère, un vieil éleveur anglais m'avait dit un jour à propos de la sélection des sujets reproducteurs en élevage ovin : *« It's starts with the foundation » … « ça part de la fondation » !* Ainsi, si les onglons sont mal parés, les paturons sont faibles et désaxés … il y a de forte chance que les membres se positionnent très mal et suivent … tout comme le reste de l'animal … la mauvaise qualité de la fondation ! C'est un pensez-y bien !

## LE DÉVELOPPEMENT

Maintenant que nous avons discuté de capacité, de dentition et de pieds et membres, nous devons évaluer d'autres critères de conformation très importants tels que le développement de l'animal, la musculation et l'apparence générale …

### LE DÉVELOPPEMENT

Le développement désigne le gabarit, la musculation, la grandeur et la stature d'un animal. Ces paramètres devraient toujours être évalués en fonction de la race (ou du croisement), de l'âge et parfois même de certaines lignées présentes dans une même race. Tous savent qu'il est impossible de comparer une agnelle Romanov de 6 mois à une agnelle Suffolk du même âge. Néanmoins, si l'agnelle Suffolk pèse 15 kg de moins que la moyenne de sa race ou de sa lignée… un problème de développement se pose ! Le premier outil pour évaluer le développement d'un animal est très simple et ne demande aucune expérience en matière d'évaluation visuelle de la conformation. Une balance fait bien le travail ! La pesée des agnelles et des jeunes béliers, à intervalles réguliers, permet non seulement de connaître le poids de vos animaux, mais également de détecter les animaux qui ne font pas de gains ou qui ont peut-être une croissance trop faible par rapport au reste du groupe. L'évaluation du développement d'un animal devrait ainsi nous aider à dissocier les sujets qui devraient demeurer dans l'entreprise de ceux qu'il serait préférable d'éliminer. Avec le temps et l'expérience, les éleveurs qui connaissent bien leurs animaux et le gabarit qu'ils doivent atteindre au cours de leur croissance, sont capables d'évaluer visuellement le développement d'un animal.

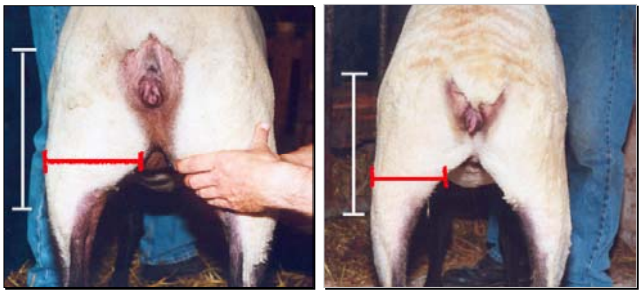


Ces images présentent deux brebis du même âge qui n'ont pas le même développement.

**Le développement musculaire.**

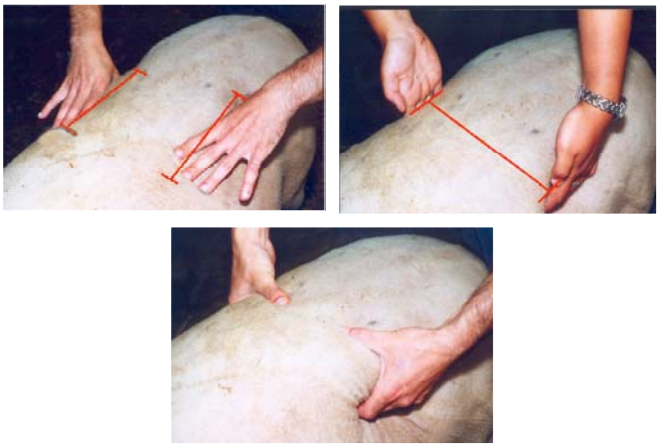
Ce critère est particulièrement important chez les races terminales mais ne devrait pas être complètement négligés dans les autres races. Il est important qu'un animal présente un bon développement musculaire général. Ainsi, les muscles devraient être volumineux et développés uniformément et ce, tant au niveau de l'épaule, du dos, de la longe et des gigots. Il est facile d'évaluer le développement musculaire, néanmoins, puisque la présence de la laine trompe l'œil, il est essentiel de toucher à l'animal afin d'apprécier correctement ce caractère.

Puisque des gigots et une longe de bon volume ont une bonne valeur commerciale, ce sont souvent ces parties qui sont plus sévèrement évaluées. Les gigots doivent être musclés, bien développés et bien « remplis ». Ils doivent être profonds, larges et ils doivent descendre bas sur le membre de l'animal.



Évaluation de la qualité des gigots

La longe doit être aussi longue que possible, elle doit être large, épaisse et volumineuse. Afin d'évaluer la qualité de la longe sur un animal, il s'agit de mesurer la longueur de celle-ci entre l'os de la hanche et la dernière côte. Une fois que la longe est située, il est simple d'évaluer sa largeur et son épaisseur, tel que démontré sur les images suivantes.

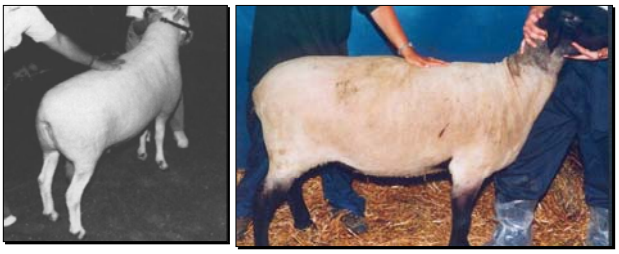


Évaluation de la qualité de la longe

**LE DOS**

Une belle ligne de dos droite, partant de la base du cou, jusqu'à la croupe, est très souvent le facteur qui améliore l'apparence générale d'un animal. Un bon dos doit être long, large et fort, il ne doit être ni convexe, ni concave. Le dos doit être solide et présenter une musculation conférant une bonne

résistance et une bonne longévité à l'animal dans l'élevage. Puisque la laine créée bien des illusions, il est essentiel de toucher aux animaux afin d'évaluer correctement de caractère !



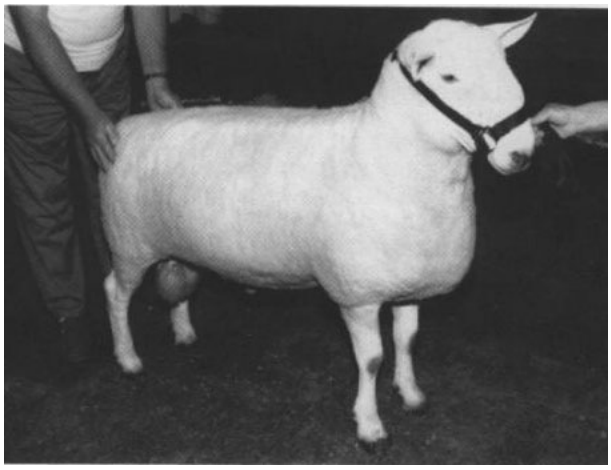
Examen de la qualité du dos. En partant de la base du cou, on longe la colonne en appuyant, avec fermeté, jusqu'à la croupe. Ceci permet de déceler une faiblesse musculaire, une dépréciation derrière l'épaule ou au milieu du dos.

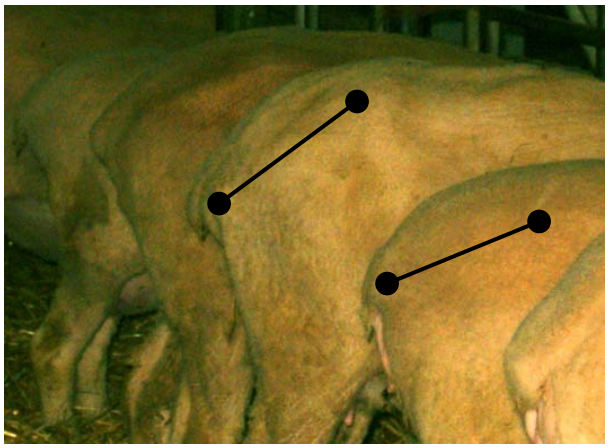
Voici un cas, extrême, d'un dos de très mauvaise qualité chez un bélier reproducteur. Ce type de trouble de conformation est inadmissible pour l'élevage.

Brebis ayant un dos cassé derrière l'épaule.

## LA CROUPE

La croupe est un critère qui devrait prendre de plus en plus d'importance dans la sélection des animaux reproducteurs. Une bonne croupe doit être large, longue et surtout droite! Afin de faciliter les agnelages, on devrait éviter les croupes étroites. Chez les ovins, la « croupe tombante » est un problème de conformation répandu. En effet, on peut observer la présence de croupes tombantes à l'intérieur de nombreuses races, mais plus particulièrement chez les Romanov, les Finnois, les Arcott Rideau et les Dorset. Ce défaut de conformation brise l'apparence générale et fait paraître l'animal plus court. Afin d'éviter ce problème, l'angle de la croupe, entre les hanches et les ischions, devrait être léger. Lorsque les ischions sont trop bas par rapport aux hanches, la croupe apparaît alors tombante et descendante.





Observation de la qualité de la croupe. Sur la photo du bas : une croupe de très mauvaise qualité et une croupe moyenne. On devrait choisir des animaux qui ont des croupes plus droites.

**LA LONGUEUR**

Grand ou petit ? Grandes pattes ou petites pattes ? Ce débat est loin d'être résolu ! Néanmoins, peu importe la grandeur recherchée chez les animaux reproducteurs, on devrait toujours privilégier les animaux qui sont les plus longs et les plus développés.

**L'APPARENCE GÉNÉRALE**

On pourrait qualifier l'apparence générale, de notre « première impression » lorsqu'on regarde un animal. C'est souvent ce qui va nous faire dire : « Wow ! c'est un beau sujet ! » ou encore … l'image projetée nous fera dire des termes un peu plus péjoratifs ! La capacité, le développement, le gabarit, la qualité de la tête, la ligne de dos, … sont tous des caractères qui améliorent (ou détruisent) l'apparence générale d'un animal. Afin d'évaluer si un animal a une belle apparence générale, on devrait toujours l'évaluer dans son ensemble. Ainsi, du regard, il faut être en mesure d'évaluer si les différentes parties de l'animal « s'agencent » bien entre elles et si l'animal est bien développé et équilibré. Si, de notre œil critique, un aspect de l'animal nous semble anormal ou mal conformé, on devrait toujours vérifier, au touché, si la laine crée cette illusion ou si le défaut est bien réel !

## SÉLECTIONNER LES BÉLIERS ET LES BREBIS

Les mâles sélectionnés pour la reproduction devraient toujours, en premier lieu, répondre aux besoins et à l'objectif de l'entreprise. Quoi qu'il en soit, les mâles sélectionnés pour la reproduction devraient être aussi « ***parfaits*** » que possible et ce, tant du point des performances génétiques que de la conformation. Ce sont les béliers qui ont le plus d'impact dans un troupeau puisqu'ils engendrent un grand nombre de descendants. Autres critères particuliers aux béliers : ne pas oublier de vérifier la présence des deux testicules dans le scrotum. Les béliers souffrant de cryptorchidies ne devraient pas être sélectionnés comme reproducteurs. Lors de la sélection des mâles, il est donc important de faire la palpation du scrotum. En plus de déceler un problème de cryptorchidie, ceci permet également d'évaluer la circonférence scrotale (préparation à la saillie) ou des problèmes de santé au niveau de l'appareil reproducteur.

Tout comme les mâles, les femelles doivent avant tout être sélectionnées selon les objectifs de l'entreprise. Ce qu'on recherche avant tout, c'est une femelle productive, qui aura une bonne résistance, une bonne longévité et surtout une conformation lui permettant de produire au maximum de son potentiel génétique. Les femelles sélectionnées devraient donc avoir de la capacité et présenter un gabarit adéquat pour leur race, sans carence de développement. Chez les brebis, ont devrait s'assurer de la qualité du pis avant la mise au bélier. Finalement, bien qu'on recherche des femelles possédant une bonne longévité … il ne faut pas exagérer … après l'âge de 7 ans, on devrait penser à la réforme afin de conserver une bonne productivité dans notre élevage … mais ça c'est une autre histoire.

## POUR CONCLURE …

La sélection des sujets reproducteurs n'est pas une chose facile, mais elle est passionnante quand on s'y donne. L'œil critique se forge avec l'expérience ! … Et, en ce qui concerne la sélection des animaux de race pure et de tous les critères de races … c'est une longue histoire ! Qui sait, peut-être qu'un jour, une série d'articles portera sur l'évaluation des critères propres à chacune des races ! En attendant … bonne sélection !